**Une rentrée « à vos souhaits ! »**

Et si nous étions les derniers à croire en l’avenir, à penser que les jeunes sont notre chance. Qu’ils sont avides comme toujours de connaitre et de progresser. Bien sûr, leurs moyens diffèrent des nôtres. Bien sûr, leur communication n’est plus la même. Mais leur chemin ? Est-il si différent de celui dont nous nous souvenons avec tant de nostalgie ? Ils sont comme nous, amoureux, curieux, révoltés, voulant remuer ciel et terre pour obtenir un oui. Un oui à quoi ? Qu’importe, pourvu que le combat fût rude. Pourvu qu’une nouvelle cause soit acquise.

 En face de nous, ils vont s’installer, nous jaugeant, pesant nos pours et nos contres, jugeant la couleur de nos chaussettes. Mais l’œil vif. Attendant ce que nous allons leur servir comme plat. Et ce n’est pas toujours dans l’assiette d’intégrales, dans le plat de phrases complexes ou dans la coupe de present continuous qu’ils picoreront. Parfois, ce sera un de nos encouragements, une de nos attitudes qui les suivra sur leur route. Parfois notre façon d’enseigner les conduira vers un choix.

Cette année, je voudrais souhaiter. Et préalablement à tout souhait, j’ai décidé de croire. Croire en vous, en eux, aussi en moi.

Et je souhaite qu’ils soient comme les autres. Un peu bavards. Un peu distraits. Un peu critiques. Parfois en retard. Découragés par moment mais prêts à rebondir. Qu’ils soient surtout eux.

Et je souhaite que vous soyez heureux. De vous lever le matin, de porter votre cartable, de râler un peu sur Paul et Jacques, d’être fiers d’une leçon et moins d’une autre. D’être vous.

Et je souhaite que notre école ait toujours cette porte ouverte et qu’elle enferme à double tours les « c’était mieux avant. »
**Laurence Fourrier**